

NANCYENSEIGNEMENT

# Artem à l'épreuve de la réalité

**Philippe MERCIER**

Les directeurs des Mines, de l'ICN et de l'ENSAD présentaient leurs vœux, mardi, après un semestre passé tous ensemble dans les splendides locaux du campus Artem. Retour sur expérience...



*François Rousseau, directeur des Mines ; Christian Debize, directeur de l'ENSAD ; Florence Legros, déléguée générale d'Artem et directrice de l'ICN. Photo DR*

Ça fait maintenant un semestre que les trois écoles formant Artem partagent les magnifiques locaux du campus de la rue Blandan. Les 800 élèves ingénieurs des Mines, les 2.000 étudiants en commerce de l'ICN, et les 300 élèves de l'Ecole nationale supérieure d'art et de design (ENSAD), travaillent désormais très concrètement ensemble. Même si les enseignements communs datent d'il y a près de quinze ans.

« Les pédagogies communes remontent effectivement à quinze ans. Mais se retrouver ensemble sur le même campus simplifie les choses. C'est un accélérateur. Ça ouvre la possibilité de nouvelles ambitions », assure François Rousseau, directeur des Mines.

« Les élèves des trois écoles ne sont plus dans un rapport de méfiance les uns par rapport aux autres. Emménager à Artem été un activateur », poursuit Christian Debize, directeur de l'ENSAD.

« Les élèves de chaque école sont confrontés à des gens qui ne pensent pas comme eux et n'ont pas la même approche qu'eux... », poursuit François Rousseau. « Ça peut être difficile pour eux, car ils ne sont pas dans une zone de confort. Ça crée aussi une ambiance chez le personnel. Les équipes sont plus impliquées, plus ouvertes, très motivées et même plus faciles à gérer », ajoute Florence Gros, déléguée générale d'Artem, et directrice de l'ICN.

Christian Debize explique que dans le projet Artem, « chacun a accepté de se déporter par rapport à son cœur d'activité. Aucun d'entre nous ne dira qu'Artem, c'est facile. Les choses faciles, on les trouve dans la pédagogie convenue. Sinon, quand

chacun a des convictions, le terrain est évidemment plus difficile... »

Le projet Artem consiste effectivement à brasser les compétences des élèves des trois écoles. Art, commerce, ingénierie. Dans l'esprit qui a fait la renommée et le succès de l'École de Nancy, en d'autres temps.

Environ 1.800 élèves partagent des activités pédagogiques communes, sur un campus qui en compte près de 4.000. Pour 20 % de pédagogie commune dispensée à ces élèves.

Il existe notamment des ateliers communs, où les élèves ingénieur, en art, et en commerce doivent mener un projet, de la conception à la commercialisation d'un produit. Les élèves des trois écoles se retrouvent aussi dans les équipements communs, que ce soit à la médiathèque, au restaurant universitaire du Crous ou à la maison des étudiants. ■